

Le journal de bord de l'Etoile

Mercredi 4 avril 2012

« Situation du 4 avril 2012 »

Source : Marine nationale

Après 15 jours de mer et 1977 nautiques depuis Las Palmas, l'occasion est venue de faire un nouveau point sur notre traversée. Nous avons dépassé la moitié de notre trajet (appelé « la bascule » par les marins du bord) et voguons en ce moment même avec une allure de vent arrière, cap plein Ouest. C'est la route directe pour Puerto Rico, avec l'espérance grandissante d'apercevoir les côtes des premières îles antillaises d'ici un peu plus d'une semaine.



Situation au 4 avril 2012

Jeux en réseaux

D'ici là, l'organisation par tiers nous donne la possibilité de vaquer un peu plus à nos occupations qui se diversifient jour après jour. Voilà comment chaque carré se transforme en un lieu spécialisé : celui visiteur devient l'après-midi une table de tarot très prisée, tandis que chez les Officiers Marins une séance cinéma est prévue chaque jour vers 16h30. Salle comble ! Entre temps, divers ordinateurs parsemés dans les différents carrés se relient en réseau wifi et s'organisent des parties de jeux vidéo. Evidemment, certains, récalcitrants à la technologie, ne se privent pas d'une bonne lecture à l'ombre de ce soleil de plomb. Les derniers, enfin, ne rateraient pour rien au monde la sieste sacrée du 12-15h.

Une partie de tarots





Pendant ce temps, l'activité pêche reste la plus assidue. Une ligne se tend, et c'est le branle-bas de combat pour le tiers en activité. Rapidement, les ordres se font : «va prévenir la Cuisse», tandis qu'à l'autre, on lui demande, «commence à embrasser la ligne». Tous ont alors en tête la même pensée, celle du poisson frais dans l'assiette. Ce matin même, cinq poissons ont été pêchés en quelques minutes, deux thons de 9 et 10 kilos et trois dorades coryphènes, ces dernières formant les près de

150kg de poisson pêchés depuis le début de la traversée. C'est également avec ce poisson que la plupart de l'équipage a pu découvrir un plat original : cru façon tahitienne.

Au-delà de ce temps libre, nous ne perdons pas de vue la sécurité. Ainsi lundi dernier, vers 16h, l'alarme pour évacuation a retenti dans les travées. Ce scénario catastrophe avait pour but de vérifier si chacun était en mesure de réagir rapidement. En moins de deux minutes, nous étions tous sur le pont, brassière et fusées de détresse sous un bras, couvertures et vêtements chauds sous l'autre, packs d'eau prêts à être jetés. Même si la bonne humeur était au rendez-vous, ce fut le moment pour notre Bosco de rappeler certaines des règles de sécurité : sauter du côté sous le vent pour éviter d'atterrir directement sur la quille, « ça serait bête, même si avec des bras ça devrait suffire pour nager», ou encore de tirer une fusée au dehors du canot de sauvetage, «car le but c'est pas d'avoir un cabriolet». Ca peut prêter à la rigolade, mais dans les moments de confusion, ce genre de situation connaît ses précédents...



L'exercice d'évacuation

Les deux thons pêchés ce matin

